Jean-Louis Valentin

# Le colombage,
## mode d'emploi

© Groupe Eyrolles, 2007
ISBN : 2-212-11983-6
ISBN 13 : 978-2-212-11983-1

EYROLLES

# Les désordres cachés

## Les principes généraux

On peut dire, comme pour toute construction, qu'un désordre peut en cacher un autre, et on ne doit pas arrêter l'analyse de la maison aux seuls désordres manifestes qui affectent la façade. Car l'origine de ces désordres peut être… d'autres désordres.

Par ailleurs, des désordres affectant d'autres éléments?[16] de la construction que le pan de bois proprement dit (le second œuvre, planchers, menuiseries d'ouverture, enduits intérieurs) trouvent souvent leur origine dans la structure elle-même.

De même, une vérification méticuleuse de toutes les parties recouvertes après la construction de l'édifice, par tout type de recouvrement (papier peint, enduit au ciment, plaque métallique…), permettra de débusquer des désordres en devenir ou déjà aboutis.

### Identifier l'origine d'un désordre

Il faut se montrer très attentif à tous les désagréments que l'on peut rencontrer dans l'usage quotidien de la maison (humidité en particulier) pour remonter jusqu'à la cause, plutôt qu'essayer d'emblée de les résoudre de manière inconsidérée au risque de les aggraver.

## La dégradation des appuis de fenêtre

Dans la tradition, on réalisait les appuis en bois. Leur recouvrement à l'aide de plaques de plomb ou de zinc peut s'avérer une aberration, car l'air ne circulant plus sur le bois, il entraîne leur dégradation. Généralement, le simple fait de découvrir l'appui d'origine suffira à stopper les dégâts.

## Le faux-aplomb des ouvertures

**La difficulté à ouvrir les portes et fenêtres?[17] peut être le symptôme d'un désordre de structure**, tel qu'un basculement dû à l'affaissement et au déversement de la sablière basse de l'édifice, qui aurait pu échapper à l'investigation générale. Mais, une maison à pans de bois admettant des déformations importantes sans que cela mette en danger la stabilité de l'édifice, on évitera d'en déduire que la maison est à abattre?!

Raboter les menuiseries de fenêtres, reprendre le niveau du plancher, sera généralement largement suffisant, le désordre proprement dit évoluant de manière très progressive (parfois sur des centaines d'années?!).

16. L'affaissement de la sablière basse peut être révélé par la présence de fissures sur les murs intérieurs ou la pente insolite des planchers.

17. Quand il ne s'agit pas, bien sûr, d'un simple gonflement des menuiseries occasionné par l'humidité.

## La désolidarisation des poutres

Dans le cas de maisons à pans de bois mitoyennes, avec un raccordement des toitures faisant intervenir un chéneau (aujourd'hui en zinc, autrefois en bois), la dégradation de celui-ci entraînera la ruine progressive des sablières d'étage de chacun des bâtiments contigus, dont on ne s'apercevra que lorsque les poutres se raccordant à ces sablières s'en seront désolidarisées.

Dans le cas de bâtiments placés d'équerre (par exemple une grange faisant angle droit avec une habitation), il faudra, pour les mêmes raisons, toujours contrôler l'état de la noue de raccordement des toitures.

## L'attaque des bois par les champignons

**C'est souvent de l'intérieur que l'on peut constater l'attaque de la mérule** (alors qu'à l'extérieur on ne remarquera qu'une dégradation de l'enduit par exemple), qui engendre des traces d'humidité très visibles, avec une couleur variable, du noir au blanc en passant par les verts, les marrons et les rouges. En passant la main sur ces taches on aura la sensation d'une poudre humide teintant la peau. Un sondage montrera la profondeur de son attaque?[18], mais il est rare qu'une poutre soit complètement attaquée par le champignon. Il prépare par contre le terrain aux insectes xylophages après avoir détruit les tanins protecteurs, car les attaques de la mérule et des insectes sont souvent combinées.

## L'attaque des bois par les insectes

On identifie l'insecte en fonction de la dimension des trous qu'il laisse dans le bois. On peut aussi repérer ces insectes par les sciures de bois qu'ils laissent en faisant leurs galeries?[19], en suivant la fibre tendre du bois.

**Le capricorne ne peut s'attaquer au chêne que quand les bois ont été très dégradés par la mérule. Quant à la vrillette elle n'en attaque que l'aubier**. Même le peuplier, beaucoup plus tendre que le chêne, ne peut subir des atteintes graves que dans le cas d'une forte dégradation préalable par l'humidité et les champignons.

18. Rappelons que la mérule progresse dans l'aubier du bois mais pénètre difficilement le bois parfait.

19. Toujours sur le dessous ou le côté des pièces pour pouvoir évacuer ces sciures.

ATTAQUES VISIBLES DES INSECTES

La petite vrillette fait des trous de 1 à 1,5 millimètre, la grosse vrillette des trous de 2 millimètres. Le capricorne, quant à lui, fore des trous de 2 jusqu'à 5 millimètres.